

Marie Sarlet et Altay Manço

Tourismes et diversités

Facteurs de développement ?



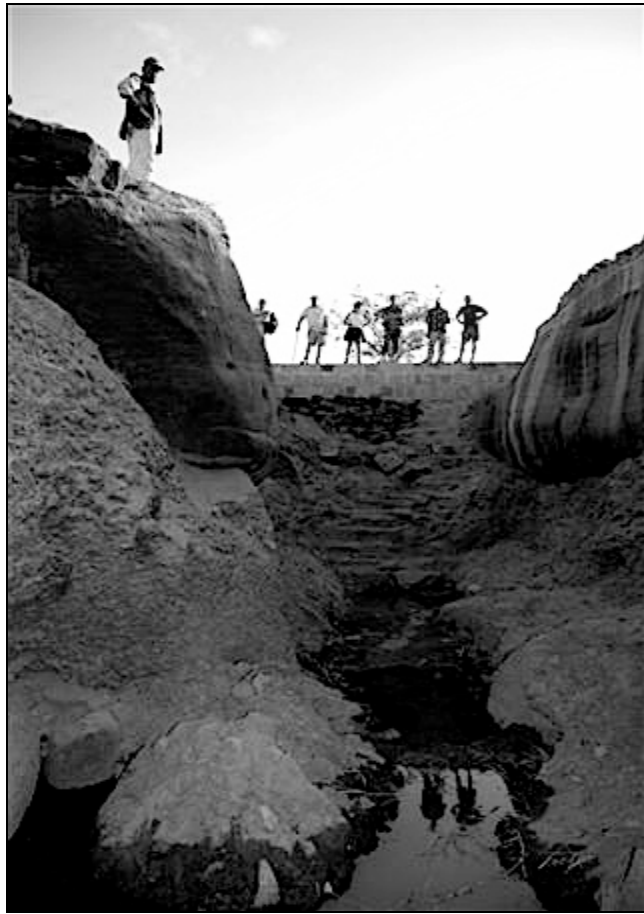
L'Harmattan

Compétences Interculturelles

Sommaire

PREMIERE PARTIE : Vers un état des lieux	9
Tourismes et diversités comme facteurs de co-développement et d'insertion : introduction. <i>A. Manço et M. Sarlet</i>	11
Tourisme alternatif : espace de valorisation des populations issues de l'immigration ? <i>M. Sarlet</i>	17
DEUXIEME PARTIE : Sentiers en Afrique	51
« <i>Gododo</i> ». Société de tourisme solidaire. <i>F. Maréchal</i>	
Appendices méthodologiques de <i>S. Amoranitis et D. Sensi</i>	53
TROISIEME PARTIE : Turquie, où se croisent les chemins	69
Migrations européennes vers les lieux touristiques turcs : effets économiques. <i>I. Südas et M. Mutluer</i>	71
« Migrations de confort » et confort dans la migration : immigrés en Turquie et émigrés de Turquie. <i>Anthropologie comparative.</i> <i>S. Servais</i>	83
Apports des émigrés au tourisme turc et tendances de consommation. <i>M. Mutluer et I. Südas</i>	109
Travailleurs étrangers dans le secteur du tourisme turc. <i>K. Lordoğlu</i>	119
QUATRIEME PARTIE : Enchantements, désenchantements	129
« Voyager autrement » : une responsabilité collective. <i>J. Godfroid</i>	131
Présentation des auteurs	141
Présentation du Collectif « Harmoniques »	143

Sauf avis contraire, les photos qui illustrent cet ouvrage sont de Fernand Maréchal. Elles évoquent de récents voyages touristiques solidaires effectués au Togo (Hekpé) et au Mali (Bandiagara) par divers groupes de voyageurs de la région de Liège (Belgique).



PREMIERE PARTIE :

Vers un état des lieux



Tourismes et diversités comme facteurs de co-développement et d'insertion : introduction

Altay Manço et Marie Sarlet

On définit généralement le *tourisme* comme un déplacement provisoire et bref hors du lieu de résidence, à des fins de loisirs, pour des raisons de santé, à la recherche de découvertes, voire parfois, dans un but professionnel. Mais cette définition générale est réductrice compte tenu de la diversité que recouvre ce concept en plein foisonnement ...

« *Fils de l'industrialisation et de la démocratie, bon élève de la consommation et de la mondialisation* », comme le remarque Mimoun, le tourisme trouve son essor véritable et sa popularisation dans l'Occident de l'après la Seconde Guerre mondiale. Ce tourisme voué à devenir massif remplace alors peu à peu le romantisme des « tours du monde en 80 jours » et des villégiatures des bords de mer réservés exclusivement aux classes possédantes. Le tourisme devient donc, dans la seconde moitié du vingtième siècle, un outil social destiné à améliorer les conditions de vie de la classe ouvrière et à permettre aux masses populaires l'accès à la culture, aux découvertes, aux sports et de manière générale aux loisirs. Les congés payés jouent ainsi un rôle déterminant dans le développement de ce secteur commercial, devenu avec le temps un des domaines les plus lucratifs de l'économie globale. En 2007, plus de 850 millions de personnes ont participé à des déplacements touristiques. Les estimations de l'Organisation Mondiale du Tourisme prévoient ainsi près d'un milliard de touristes en l'an 2010 et plus d'un milliard six cent millions à l'horizon 2020, ce qui signifie un doublement de volume dans les douze prochaines années, après un quadruplement lors des trente dernières !

Selon le sociologue Duterme, fournisseuse de voyages et de loisirs pour un sixième de l'humanité, l'industrie touristique pourvoit également quelque 250 à 300 millions d'emplois dans le monde et produit bien des richesses. Ce phénomène majeur des sociétés actuelles ne doit toutefois pas être appréhendé uniquement sous l'angle économique : le tourisme est aussi une réalité socioculturelle d'envergure mondiale permettant à des groupes entiers de se rencontrer, de se brasser et peut-être de s'exprimer mutuellement. On peut d'ailleurs penser que ce rôle social du tourisme est aujourd'hui largement sous-estimé, il est, à notre avis nécessaire de réfléchir aux contributions potentielles du tourisme dans les rapports interculturels et économiques entre le Nord et le Sud de la planète. Pourquoi le tourisme ne pourrait-il pas devenir, dans la première moitié du XXI^e siècle, une nouvelle

fois un vecteur d'équilibration des échanges commerciaux et culturels à travers le monde ?

Dans ce domaine, un autre concept émerge, intégrant par ailleurs les rôles des migrants à travers le globe : le « *co-développement* ».

Selon le Conseil de l'Europe, attaché à la notion de coopération internationale, le co-développement s'appuie sur l'interdépendance entre le Nord et le Sud, tout en renforçant les liens mutuels créés par les migrations. Il réunit les migrants, les gouvernements et d'autres instances publiques ou privées autour de projets de collaboration visant à contribuer au développement des pays d'origine et d'accueil des migrants et à la valorisation socio-économique de ces derniers. La notion se réfère nécessairement aux partenariats, essentiels pour des échanges équilibrés. Ainsi, le co-développement concerne plus particulièrement la coopération internationale entre collectivités locales, associations, entreprises et groupements. A cette échelle, les migrants peuvent devenir d'importants constructeurs de liens entre les villes, les régions et les entreprises où ils vivent et travaillent, et des localités ou groupements dont ils sont issus. L'hypothèse du co-développement stipule donc que le partenariat entre la société civile, les entreprises et les gouvernements, entre les bénévoles et les professionnels doit être renforcé dans une vision ascendante du développement, de l'insertion et de la participation sociale. Elle suggère également que les évaluations et le suivi des actions ainsi entreprises et de leurs effets soient intimement liés à la qualité de vie des acteurs immigrés ou non, des travailleurs et de leurs familles et communautés.

Le co-développement semble ainsi, lui aussi, devoir concerner tant le développement économique que le développement culturel et social, et donc le développement politique, dans le sens de la consolidation de la démocratie, de la citoyenneté active, de la participation, de la cohésion et de l'insertion sociales, ainsi que du respect des diversités.

En s'inspirant de Munar-Suar, on peut définir *l'insertion socioprofessionnelle* comme l'accès du travailleur à un état de stabilité et de sécurité professionnelles « raisonnables » et durables, dans le cadre d'un emploi contractuel ou indépendant, quel que soit le niveau de qualification considéré, quelles que soient d'ailleurs les autres caractéristiques du travailleur.

Une autre des hypothèses principales de notre réflexion définit précisément la *diversité socioculturelle* d'une population comme potentiellement créatrice de richesses économiques et symboliques. Au sein de nombreuses entreprises internationales, cette idée commence à être étayée par des résultats de recherches et d'actions. L'objectif est de tenter une valorisation de la diversité culturelle sur le champ de l'emploi en proposant, l'investissement

dans les compétences des travailleurs issus des migrations. Cette valorisation de l'originalité socioculturelle doit déboucher sur la définition de projets professionnels.

Il s'agit pour les travailleurs de définir une position pertinente sur le marché de l'emploi, un nouveau rapport social au travail, une prise de conscience critique du monde économique ... Le développement des réseaux d'information et de solidarité est un point important, il doit lui-même se situer dans le cadre d'un partenariat impliquant divers opérateurs. Le travailleur d'origine étrangère peut ainsi développer un positionnement professionnel particulier. Il s'agit d'une attitude positive et offensive qui vise à mobiliser et à valoriser, sur le marché du travail, ce qui lui paraît être original, pertinent et source de distinctions dans ses caractéristiques identitaires. Ces caractéristiques peuvent être personnelles ou collectives, elles peuvent être ancrées à la fois dans le pays d'accueil et le pays d'origine : il peut s'agir d'« avantages relatifs », de compétences variées, d'opportunités diverses, etc.

Partant de leurs propres ressources, les personnes peuvent développer diverses stratégies et accéder à l'emploi ou créer un contexte favorable à l'(auto-)emploi dans de nombreux secteurs économiques comme l'import-export, l'action sociale et (inter)culturelle, la coopération au développement, le commerce de détail, les métiers des langues, les transports, les métiers artistiques, les métiers en rapport avec les activités religieuses, les métiers en lien avec la sécurité, les activités sportives, l'enseignement ou la formation, les métiers de l'information-communication ... et, bien entendu, le *tourisme* sous ses multiples facettes.

*

* * *

L'enjeu du présent ouvrage est de sonder les relations triangulaires entre le tourisme sous ses nombreux aspects, la valorisation de la diversité socioculturelle et le développement socio-économique durable. Il s'agit d'envisager le cas de l'industrie du tourisme et des activités touristiques en tant que terrains possibles pour un développement économique partagé entre diverses régions et une opportunité d'insertion socioprofessionnelle, notamment, pour la population immigrée en Europe. Il s'agit d'interroger des pratiques et d'identifier leurs conditions de positivation.

La démarche comporte ainsi une *double originalité* :

- envisager les liens entre le tourisme international et la consolidation d'une société européenne interculturelle, d'une part – notamment avec sa dimension d'insertion professionnelle,

et

- tenter de lier le développement de certaines régions d'origine des migrants – grâce à l'activité touristique – et la possibilité d'une meilleure régulation des flux migratoires originaires de ou vers ces régions, d'autre part.

Il s'agit également de définir les conditions pratiques de telles évolutions, à travers l'étude des situations et des cas concrets. La réflexion envisagée dans cet ouvrage part ainsi de ce double système regroupant de nombreuses questions de base.

Un premier groupe de questions concerne le point de vue des *travailleurs migrants face au marché de l'emploi en Europe* : dans quelle mesure le secteur du tourisme est-il une industrie qui pourrait favoriser dans l'Union Européenne la formation professionnelle, l'embauche et l'insertion sociale et professionnelle de travailleurs issus de l'immigration et en provenance de pays tiers ? Quels sont les besoins de cette industrie en termes de ressources humaines ? Quelles sont les compétences spécifiques offertes par les travailleurs issus de l'immigration qui pourraient être valorisées dans le cadre d'activités de tourisme ? Les entreprises et les diverses structures de formation du secteur touristique sont-elles conscientes du potentiel des personnes issues de l'immigration ? De quelle manière conscientiser le secteur en cette matière ? Quels accompagnements et formations, visant les travailleurs issus de l'immigration, peuvent favoriser l'investissement de leurs potentialités dans l'industrie du tourisme ? Quels sont les nouveaux produits ou approches touristiques que pourraient développer des entrepreneurs ou associations issus de l'immigration en rapport avec leur pays d'origine ? Quelle est la faisabilité commerciale d'une telle offre ? Quels sont les comportements touristiques des populations issues de l'immigration en Europe et dans leur pays d'origine, en tant que marché à viser par les entrepreneurs ? Quels sont les effets d'un tel développement sur la situation d'emploi des travailleurs issus de l'immigration ? Quels sont les effets des relations touristiques avec le pays d'origine sur le développement identitaire des travailleurs issus de l'immigration ? Quelle est la contribution du tourisme international à l'intégration sociale générale des immigrants en Europe et au développement de la société interculturelle européenne ?

La seconde famille de questions concerne la situation dans *les pays d'origine* : quels sont les effets d'un tel développement sur la situation d'emploi dans les pays tiers ? Quels sont les effets sur la poussée migratoire vers l'UE ? Quels sont les effets du tourisme international sur les relations socio-économiques et culturelles équitables et durables entre l'Europe et divers pays tiers en développement ? Quels sont les effets sur les échanges de main-d'œuvre entre ces divers pays ? ...

Des tentatives de réponses à ces interrogations sont proposées de manière globale et illustrée, à travers les quatre parties du livre. Il s'agit également

d'en arriver, *in fine*, à des propositions d'actions de développement dont les objectifs seraient :

- Mettre au point un système européen permanent d'observations et d'évaluations de la valorisation socioprofessionnelle des travailleurs ou entrepreneurs issus de l'immigration dans le secteur du tourisme international, secteur dans lequel ils peuvent développer des liens avec des pays tiers.
- Proposer sur cette base un programme international de formation professionnelle et d'accompagnement de création d'activités touristiques, à destination des travailleurs issus de l'immigration ou de citoyens de pays tiers.
- Former et sensibiliser les étudiants des écoles et des structures de formation (européennes ou non), spécialisées dans le secteur du tourisme, à la valorisation des diversités culturelles sur le marché de l'emploi, à la recherche et au développement en cette matière.
- Sensibiliser les entreprises et les structures d'(in)formation spécialisées du secteur touristique à la valorisation des diversités socioculturelles, à la recherche et au développement en cette matière.

Ainsi, la première partie de l'ouvrage s'interroge sur le « *tourisme alternatif* » comme espace socio-économique de valorisation des compétences interculturelles des migrants. Après avoir défini le champ théorique de l'investigation, l'enquête qualitative réalisée auprès de quelques entreprises touristiques belges – dont des entreprises créées par des migrants – évalue, entre autres, leurs cheminements, leurs besoins de main-d'œuvre issus de l'immigration et leurs liens au pays tiers. Elle définit aussi le profil de la clientèle, retrace ses relations avec les entreprises touristiques ciblées et établit des perspectives de développement. Un complément de recherches également mené en Belgique francophone, auprès des structures de formation spécialisées en matière de tourisme et d'étudiants issus de l'immigration y poursuivant des études, permet d'identifier leurs profils et perspectives. Une réflexion est proposée sur des dispositifs de formation et d'accompagnement, entre autres, de travailleurs dans le champ des métiers du tourisme.

La deuxième partie est consacrée à la présentation d'une *entreprise internationale de tourisme solidaire et interculturel* développant ses activités en Belgique, en Grèce et dans divers pays de l'Afrique de l'Ouest. L'expérience vise à sensibiliser la clientèle européenne aux relations Nord-Sud et à susciter des expériences d'échanges interculturels, en même temps que produire un revenu complémentaire pour des coopératives villageoises africaines.

Un copieux chapitre sur *les relations touristiques entre la Turquie et l'Europe de l'Ouest* occupe la troisième partie. Ouvre le chapitre une investigation réalisée par nos partenaires d'Izmir sur l'installation durable de pensionnés européens dans les villégiatures de la Riviera turque et les échanges que cela suscite. La même équipe signe également un article afin de

définir la consommation touristique de groupes d'émigrés turcs dans leur pays d'origine. Ces diverses interactions ont un impact très important sur l'économie turque à travers, notamment, les transactions immobilières. Une autre recherche étudie comparativement le fonctionnement et le personnel des agences immobilières turques de Bruxelles et des agences du sud-ouest de la Turquie qui emploient volontiers des jeunes issus de l'immigration turque en Europe. Enfin, une quatrième contribution dans cette partie, due à des partenaires d'Istanbul, envisage le cas des travailleurs migrants dans le secteur du tourisme turc.

La dernière partie présente, enfin, une réflexion en contrepoint sur le triangle « tourisme – diversités – développement interculturel ». On y envisage notamment comment et à quelles conditions les voyages et les séjours touristiques menés à l'étranger permettent de déconstruire, ou au contraire de renforcer, les stéréotypes à propos de l'Autre : de l'enchantement et du désenchantement touristiques en perspective ...

Collection « Compétences Interculturelles »

dirigée par Altay A. Manço

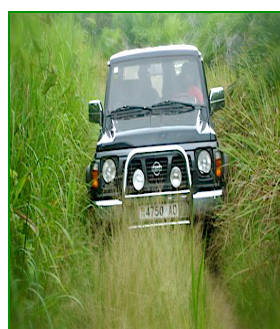
Tourismes et diversités

Facteurs de développement ?

L'enjeu est de sonder les relations entre le tourisme – sous ses nombreux aspects – la valorisation de la diversité et le développement : envisager l'industrie du tourisme en tant que terrain possible pour un développement partagé entre diverses régions du globe et une opportunité d'insertion professionnelle, notamment, pour la population immigrée en Europe. A quelles conditions, par quelles pratiques ? La première partie du livre s'interroge ainsi sur le « tourisme alternatif » comme espace de valorisation des compétences interculturelles des migrants. La deuxième partie est consacrée à la présentation d'une entreprise de tourisme solidaire et interculturel développant ses activités en Belgique, en Grèce et dans divers pays de l'Afrique. Un copieux chapitre s'enchaîne, ensuite, sur les relations touristiques entre Turquie et Europe : la consommation touristique des communautés immigrées dans leur pays d'origine, l'installation de pensionnés européens dans les villégiatures turques, le fonctionnement des agences immobilières turques de Bruxelles et de Turquie, enfin, le cas des travailleurs migrants dans le secteur du tourisme turc. La dernière partie de l'ouvrage présente une réflexion en contrepoint sur le triangle enchanteur « tourisme–diversités–développement interculturel » ...

Marie Sarlet, licenciée en psychologie, est chercheuse doctorante en psychologie sociale à l'Université de Liège.

Altay Manço, docteur en psychologie, est directeur scientifique de l'Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations (IRFAM).



Photos : Fernand Maréchal

Parution : 2009